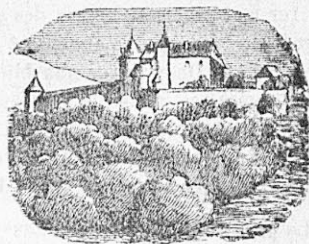




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7^h 10⁵ 2^h 40 6^h 44. — BULLE, arr. 9^h 05 12^h 30 4^h 30 9^h 35.

ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
" 6 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 6.
" 6 mois " 3.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
RECLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Wengler, 84, rue de Bâle, Genève (Cercle catholique 1^{er} étage)

Bulle, le 20 avril 1916.

L'autre jour, sous la signature de Pierre Danion, la Suisse de Genève publiait, sous une forme humoristique, un très judicieux aperçu des voies et des moyens utilisés par certaine nation voisine de la nôtre pour accomplir son œuvre de pénétration, d'infiltration. Nous nous en voudrions certainement de priver nos lecteurs de cette étude d'une saisissante réalité.

L'éternelle mascarade.

« Comme pour résumer la conversation tenue à table, Jacques dit, à l'heure du cigare :

— Jamais l'attaque à visage découvert, la hardiesse du franc jeu. Toujours un faux air neutre, inoffensif, propre à faciliter l'infiltration sournoise et continue... C'est la raison de leur succès. Rappelez-vous ces orchestres venant jadis avec la première dame : la longue et maigre clarinette, l'obséquieuse génuflexion. A retrouver sous la casquette du portier le tromboniste d'antan, une inquiétude leur vint, dont ils firent part aux échos. Mais ceux-ci de rire :

— Les voilà bien, ces empêcheurs de danser en rond ! Et quand cela serait ? L'argent perd son odeur lorsqu'il roule sur nos pentes. Sachons nous tenir au bas de la côte, ouvrir la main et fermer l'œil. Sartout, suivons l'exemple et les conseils d'hommes assez avisés pour compter tout à part et faire un extra d'un simple verre d'eau. Organisons la plaine et la montagne. Devant chacune de nos cascades, vite une barrière et un tourniquet. Et les chamois empaillés en vedette sur le rocher, et le cor des Alpes, et le coup de la dentellière et celui du sculpteur sur bois... Débitons à poids d'or la glace de la Jungfrau, vendons l'air, la lumière, l'ombre, la nuit, la lune !...

Le volontaire, quatrième masque... Nos banques, bureaux, maisons de gros accueillant à bras ouverts et caisses fermées le jeune homme blond souriant derrière ses lunettes d'or. Apprécient-ils assez son illisible zèle, son soin de ne rien laisser traîner, pas même les papiers de la corbeille !... Il savait, comme pas un, éconduire « de la bart du badron » ceux dont il usurpait la place. Plus tard, trop tard, ils connurent l'heureuse fin du dit blondin dans telle « firme » lointaine et

concurrente. Mais l'idée de soulever le masque ne vint jamais à nos négociants...

— Jacques, à quoi sert de remuer le passé ?
— A mieux connaître le présent, mon bon, car voici, tout poissant de copal, le cinquième et dernier masque : Pils de cache-nez et plus de clarinette, cette fois. La casquette a été tronquée contre un chapeau de soie, les mitaines contre des gants de Suède. L'accent lui-même a presque disparu. Pas question de solliciter : L'homme au masque offre, au contraire. Ses mains sont pleines d'or, sa tête bouillonnante d'idées : — Combien par mois ? Inscrivez vous-même le chiffre. Le contrat peut se signer séance tenante. Le personnel ne connaîtra que vous. Société anonyme, bien entendu. Pour mener cette affaire essentiellement suisse, mes conseils vous seront précieux. Je crée de vieilles maisons dans tous les pays neutres...

Un silence tomba, épais comme la fumée.

Jacques, les yeux fixés sur la lampe à alcool, épiait le moment d'entamer son « Brissago » dont crépitait le bord rouge, tandis qu'un mince filet bleu s'infiltrait au long de la paille.

— Demain, Jacques, quel masque prendront-ils ? lança une voix ironique.

— Le masque de demain se modèle à cette heure, mes amis. Bien osé qui tracera son profil. Peut-être l'orchestre ambulant nous reviendra-t-il...

— Sans ses cuivres ?

— Et pour cause. Instruments de bois de la Forêt-Noire, et plus de mitaines, la laine étant trop chère désormais...

— Et la quête après chaque morceau ?

— Naturellement. J'entends d'ici la litanie : « Baufres Pelches, maison prîlée »...

— Et dire qu'il se trouvera encore des poires...

Jacques conclut, énergique : — Il y a toujours des poires...

Puis, après un soupir :
— Car nous ne manquons jamais de jardiniers... »

faisaient, entre deux valses, de la géographie urbaine. Trombones, orchestres à cordes, clarinettes et bugles constituaient une arme autant qu'un instrument, un prétexte, une feinte, quelque chose d'analogue au faux gaillard d'avant du coresire... Ce fut là leur premier masque. Puis vint le tour des arracheurs de sonnettes.

— Canton Glaris, maison prîlée ?...

— Glaris en Silésie... Déguisement encore. Moyen de retarder la fermeture de la porte. Combien fimes nous à secourir bénévolement ces faux confédérés, alors que le plat sourire et l'ignorance du patois suisse eussent dû nous mettre en défiance !... Le troisième masque se fixa, lui, sur la grasse face de la gent hôtelière, vilains oiseaux migrateurs à bec de vautour et à queue d'hirondelle qui, instantanément, prirent devant la pièce blanche la posture vautre du musicien devant le sou rougi. Certains reconnurent l'obséquieuse génuflexion. A retrouver sous la casquette du portier le tromboniste d'antan, une inquiétude leur vint, dont ils firent part aux échos. Mais ceux-ci de rire :

— Les voilà bien, ces empêcheurs de danser en rond ! Et quand cela serait ? L'argent perd son odeur lorsqu'il roule sur nos pentes. Sachons nous tenir au bas de la côte, ouvrir la main et fermer l'œil. Sartout, suivons l'exemple et les conseils d'hommes assez avisés pour compter tout à part et faire un extra d'un simple verre d'eau. Organisons la plaine et la montagne. Devant chacune de nos cascades, vite une barrière et un tourniquet. Et les chamois empaillés en vedette sur le rocher, et le cor des Alpes, et le coup de la dentellière et celui du sculpteur sur bois... Débitons à poids d'or la glace de la Jungfrau, vendons l'air, la lumière, l'ombre, la nuit, la lune !...

Le volontaire, quatrième masque... Nos banques, bureaux, maisons de gros accueillant à bras ouverts et caisses fermées le jeune homme blond souriant derrière ses lunettes d'or. Apprécient-ils assez son illisible zèle, son soin de ne rien laisser traîner, pas même les papiers de la corbeille !... Il savait, comme pas un, éconduire « de la bart du badron » ceux dont il usurpait la place. Plus tard, trop tard, ils connurent l'heureuse fin du dit blondin dans telle « firme » lointaine et

concurrente. Mais l'idée de soulever le masque ne vint jamais à nos négociants...

— Jacques, à quoi sert de remuer le passé ?
— A mieux connaître le présent, mon bon, car voici, tout poissant de copal, le cinquième et dernier masque : Pils de cache-nez et plus de clarinette, cette fois. La casquette a été tronquée contre un chapeau de soie, les mitaines contre des gants de Suède. L'accent lui-même a presque disparu. Pas question de solliciter : L'homme au masque offre, au contraire. Ses mains sont pleines d'or, sa tête bouillonnante d'idées : — Combien par mois ? Inscrivez vous-même le chiffre. Le contrat peut se signer séance tenante. Le personnel ne connaîtra que vous. Société anonyme, bien entendu. Pour mener cette affaire essentiellement suisse, mes conseils vous seront précieux. Je crée de vieilles maisons dans tous les pays neutres...

Un silence tomba, épais comme la fumée.

Jacques, les yeux fixés sur la lampe à alcool, épiait le moment d'entamer son « Brissago » dont crépitait le bord rouge, tandis qu'un mince filet bleu s'infiltrait au long de la paille.

— Demain, Jacques, quel masque prendront-ils ? lança une voix ironique.

— Le masque de demain se modèle à cette heure, mes amis. Bien osé qui tracera son profil. Peut-être l'orchestre ambulant nous reviendra-t-il...

— Sans ses cuivres ?

— Et pour cause. Instruments de bois de la Forêt-Noire, et plus de mitaines, la laine étant trop chère désormais...

— Et la quête après chaque morceau ?

— Naturellement. J'entends d'ici la litanie : « Baufres Pelches, maison prîlée »...

— Et dire qu'il se trouvera encore des poires...

Jacques conclut, énergique : — Il y a toujours des poires...

Puis, après un soupir :
— Car nous ne manquons jamais de jardiniers... »

NOUVELLES SUISSES

Relations franco-suisse. — On sait qu'un comité pour l'amélioration des relations commerciales franco-suisse

s'est constitué à Genève. Il a fait des démarches en faveur du commerce auprès des autorités fédérales et cantonales et auprès de la Société suisse de surveillance économique. Il a décidé encore d'envoyer à Paris un délégué avec la mission de faire part aux gouvernements alliés des desiderata de nos industriels et commerçants, et d'étudier les moyens propres à faciliter l'importation en Suisse des produits provenant des pays alliés.

Pétrole, benzine et benzol. — Ces derniers jours sont entrés en Suisse 89 wagons-citernes contenant environ 1 1/2 million de litres de pétrole et 43 wagons avec près de 500.000 kilog. de benzine. De nouveaux convois sont attendus ; 60 wagons de benzol sont en route. La benzine est réservée à l'industrie et le benzol aux automobilistes.

Prisonniers évadés. — Quatre soldats français faits prisonniers en Alsace en décembre dernier ont réussi à s'évader. Ils sont arrivés à Genève, où ils ont été hébergés par les soins de la direction du bureau des internés. Ils ont été ensuite reconduits à la frontière française.

La Suisse affrète des navires. — Le commissariat général des guerres a chargé les représentants suisses d'une entreprise de transports internationaux de Londres d'affréter pour le compte de la Confédération le nombre de vaisseaux nécessaire pour le transport d'Amérique en Europe des denrées alimentaires dont nous avons besoin. Il s'agit en particulier de transports de blé, de riz, de sucre et de cacao. Les vaisseaux affrétés par la Suisse navigueront sous le pavillon d'une puissance maritime neutre.

L'espionnage. — La chambre d'accusation du Tribunal fédéral a renvoyé devant les assises fédérales le Dr Adolphe Henle, rédacteur, de Schwärmsheim (Bavière), autrefois domicilié à Lucerne, et sa femme, sous l'inculpation d'avoir organisé un service de renseignements sur territoire suisse en faveur d'une puissance étrangère. Ils ont à se présenter jusqu'au 15 mai devant les assises fédérales siégeant à Lausanne, faute de quoi ils seront jugés par contumace. L'un et l'autre sont en fuite.

s, 34.

Ormin
E-FEMME
Missionnaires à toute époque.
Tous les jours.
N° 1588.
Prix modérés.
de la Gare.
N° 9, GENÈVE.

Armailli
et de toute confiance.
A. suisse de publicité
er, Bulle, sous H. 627 B.

mande
le ménage et connaître
la campagne.
Morand, Café de

mande
A. suisse de publicité
er, Bulle, sous H. 618 B.

DAME
A. suisse de publicité
er, Bulle, sous H. 578 B.

mande
A. suisse de publicité
er, Bulle, sous H. 559 B.

Bochud
teur, Bulle
des ouvriers
uriers, tourneurs.

mande
A. suisse de publicité
er, Bulle, sous H. 559 B.

de fagots.
ph Pernet, à Mont

potagères
ination assurée.

ROULIN,
-Michel, BULLE.

et Manicure
PRAUD, BULLE.

incarnés, cors, etc.
H 43 B.
le 1^{er} samedi
à l'Hôtel de-Ville.

Abonnements généraux. — A partir du 1er mai prochain, le prix des abonnements généraux sera augmenté d'environ 10 %. Deux lignes nouvelles seront comprises dans le réseau des abonnements généraux: le Soleure-Berne et le chemin de fer du lac de Brienz, qui sera ouvert en juillet 1916.

Le prix de la viande — Les bouchers protestent contre l'élévation des prix du bétail. On lit dans leur organe le *Journal suisse des bouchers*, les lignes suivantes :

Le dernier marché de bétail de boucherie de Langenthal a malheureusement confirmé nos appréhensions. Les vendeurs ont réussi à faire monter les prix d'un nouveau degré. On a payé le kilo de viande vivante jusqu'à 1 fr. 65 cent. pour les bœufs, 1 fr. 40 pour les vaches, 1 fr. 70 pour les génisses, 2 fr. 30 les veaux et 2 fr. 40 les porcs. Ces prix ont même été dépassés.

C'est le résultat de ce marché d'entraînement et qui sera suivi bientôt de deux autres, qui accentueront encore cette situation, si les acheteurs ne se ressaisissent pas.

Et le *Journal des bouchers* termine en engageant les membres de la corporation à mettre un frein à cette hausse de prix exagérée. Il vaudrait mieux, dit-il, fermer boutique plutôt que de continuer cette course à la hausse absolument ruineuse.

Berne. — De Witzwil à Berne. — Le Conseil d'Etat a ordonné de ramener de Witzwil à Berne le rédacteur Froidevaux, pour y subir le reste de sa peine, soit trois mois de prison.

— **Le crime d'un ivrogne.** — A Langnau, un maçon âgé de 42 ans, nommé Kloter, adonné à la boisson, a tué d'un coup de pistolet son fils, âgé de trois ans et demi. Il chercha à faire croire à un accident, mais l'enquête révéla qu'il s'agissait d'un meurtre. Le père, quand on l'arrêta, ne manifesta aucun repentir.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Des renforts russes pour le front français.
Jeudi matin, un important contin-

NUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Terre qui meurt

PAR
RENÉ BAZIN

On avait dit en le revoyant :

« L'ainé des Lumineau ne ressemble pas aux autres gars, il n'a pas changé. » Or, un soir qu'il avait conduit un chargement de blé, chez le minotier de Challans, il revenait dans sa charrette vide. Près de lui, assise sur une pile de sacs, il écoutait rire une fille de Sallertaine, Félicité Gauvrit, de la Seuilère, dont il voulait faire sa femme. Les chemins commençaient à s'emplir d'ombre. Les ornières se confondaient avec les touffes d'herbes. Lui cependant, tout occupé de sa bonne amie, sachant que le cheval connaissait la route, il ne tenait pas les guides, qui tombèrent et traînèrent sur le sol. Et voici qu'au moment où ils descendaient un raidillon, près de la Fromentière, le cheval, fouetté par une branche, prit le galop. La

gent de troupes russes est arrivé à Marseille.

Les bateaux ont accosté à 14 h. 1/4. Le 6^e de hussards, avec son étendard, et le 115^e territorial rendaient les honneurs.

La prise de Trébizonde par les Russes.

Trébizonde est prise. Les efforts militaires unis et énergiques des troupes du Caucase et de la flotte de la mer Noire viennent d'être couronnés par la conquête de ce point fortifié le plus important du littoral d'Anatolie.

Les vaillantes troupes de l'armée du Caucase, après les sanglants combats du 14 avril dernier sur la Karadassi, ont pressé sans répit les Turcs, surmontant des difficultés incroyables, brisant partout une résistance des plus acharnées de l'ennemi.

L'action bien combinée de la flotte a permis d'exécuter une opération de débarquement des plus téméraires et de prêter l'appui permanent de l'artillerie aux troupes de terre opérant dans la région du littoral.

Cette nouvelle victoire a été aussi secondée par le secours bienveillant et amical que prêtèrent à l'armée du Caucase les autres troupes opérant dans d'autres directions de l'Asie mineure.

Par leurs combats acharnés, par leurs exploits héroïques, elles ont fait leur possible pour faciliter la tâche du détachement du littoral.

— La presse et le public adressent des éloges égaux à la flotte russe de la Mer-Noire et à l'armée du Caucase.

Cette hardie descente à l'ouest vers Trébizonde était absolument inattendue, et partout on acclame la flotte russe comme un *Deus ex machina*. La coopération des forces de terre et de mer opérée avec une régularité méthodique, mit les Turcs dans une situation désespérée.

Au sujet du sort futur de la garnison et de l'armée combattante de Trébizonde, comprenant une cinquantaine de mille hommes, on déclare que les Turcs ont deux lignes de retraite possible : une à l'ouest comprenant 120 km. le long du littoral de la Mer-Noire, dans la direction de Kiresun ; l'autre au sud, utilisant 80 km. de che-

voiture, jetée d'un côté à l'autre, menaçait de verser, les roues s'enlevaient sur les talus, la fille voulait sauter. « N'ait pas peur, Félicité, laisse moi faire ! » cria le gars. Et il se mit debout, et s'élança en avant, pour saisir le cheval au mors et l'arrêter. Mais l'obscurité, un cahot, le malheur enfin, le trompèrent : il glissa le long du harnais.

Deux cris partirent ensemble, de dessus la charrette et de dessous. La roue lui avait passé sur les jambes. Quand Félicité Gauvrit put courir à lui, elle le vit qui essayait de se relever et qui ne pouvait pas. Huit mois durant, Mathurin Lumineau hurla de douleur. Puis la plainte s'éteignit ; la souffrance devint lente ; mais la mort s'était mise dans ses pieds, puis dans ses genoux, et elle ne le quittait pas... A présent, il tire la moitié de son corps derrière lui ; il rampe sur ses genoux et sur ses poignets devenus énormes. Il peut encore conduire une yole à la perche, sur les canaux du marais, mais la marche l'épuise vite. Dans un chariot de bois, comment en ont les enfants des fermes pour jouer, son père ou son frère l'emmené aux champs éloignés où la charrue les précède. Et il assiste, inutile, au travail pour

min de fer à voie étroite jusqu'à Gemuschaü, et de là la route jusqu'à Baibourt et à Erzindjan, où les Turcs auraient 3 et demi corps d'armés concentrés.

Ces lignes de retraites sont admirablement appropriées à la défensive, dans un pays coupé de chaînes de montagnes dont l'altitude varie entre 2000 et 3000 mètres.

Suivant des nouvelles privées, les défenses de Trébizonde du côté de la mer étaient particulièrement fortes et munies de puissantes pièces de marine avec plate-formes blindées.

— La prise de Trébizonde causera en Allemagne une émotion d'autant plus vive que la victoire russe n'y était pas attendue.

Voici ce que le général von Blume, un écrivain militaire qui jouit en Allemagne de beaucoup d'autorité, écrivait encore le 18 février dans les *Dernières nouvelles de Munich* :

« En Arménie, l'offensive russe, ainsi qu'il fallait s'y attendre, n'a pas tardé de s'évanouir après la prise d'Erzeroum. Elle n'a atteint ni Trébizonde à son aile droite, ni Erzindjan au centre et l'aile gauche n'a pas sensiblement dépassé Moush et Bitlis.

Déjà, l'approche d'importants renforts turcs transportés par terre et par mer se fait sentir dans la région de Trébizonde. Il est permis de compter avec une prochaine contre-offensive turque des plus vigoureuses. »

Allemagne et Etats-Unis. Menaces de rupture.

De Washington :
M. Lansing a refusé de discuter la question des sous-marins avec M. Bernstorff.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne a été chargé de demander à l'Autriche des renseignements sur l'attaque, exécutée sans avertissement, de la barque russe « Impérator ».

M. Wilson portera mercredi prochain la contreverse de la question sous-marine devant les deux Chambres. La question est jugée très grave; on croit possible une rupture avec l'Allemagne; toutefois il est possible que l'Allemagne trouve une échappatoire. On croit que l'incursion de Villa

lequel il était né, qu'il aime encore, désespérément. « Pauvre grand Lumineau, le plus beau fils de chez nous ! » Toute gaieté a disparu. L'âme est transformée comme le corps. Elle s'est fermée. Il est dur, il est soupçonneux, il est méchant. Ses frères et ses sœurs cachent leurs moindres démarches à cet homme pour qui le bonheur des autres est un défi à son mal ; ils redoutent son habileté à découvrir les projets d'amour, sa perfidie qui cherche à les rompre. Celui qui ne sera pas aimé ne veut pas qu'on aime. Il ne veut pas surtout qu'un autre prenne la place qui lui revenait de droit, en sa qualité d'ainé, celle de futur maître, de successeur du père dans le commandement de la métairie. Pour cette raison il jalouse François et plus encore André, le beau chasseur d'Afrique, le préféré du père ; il jalouse même le valet qui pourrait devenir dangereux, s'il épousait Rousille. Mathurin Lumineau dit quelquefois : « Si je guérissais ! Il me semble que je suis mieux ! » D'autre fois, une sorte de rage s'empare de lui, pendant des jours, il reste muet, retiré dans les coins de la maison ou dans les étables, puis les larmes viennent et fondent sa colère. En de tels

aux Etats-Unis a été opérée sous l'influence louche des propagandistes allemands. Le consulat allemand a poussé les partisans de Carranza à Parol à attaquer la cavalerie américaine. — (Havas.)

M. Wilson a envoyé à l'Allemagne une note la prévenant que si elle ne cessait pas ses attaques faites en violation des lois internationales contre des bateaux portant des citoyens américains, il romprait les relations diplomatiques.

CANTON DE FRIBOURG

Un escroc. — Un individu désireux s'appeler John Kissling, signalé par la police vaudoise pour escroqueries, a été arrêté dans la Broye, par le gendarme de Cheyres. Sa spécialité consistait à se présenter dans les cures et presbytères catholiques et protestants et à s'y faire remettre des secours variant entre 20, 10 et 2 francs. K. promettait de rembourser ces avances sans tarder. Il n'en a naturellement rien fait.

Kissling est sujet français, mais il avait son domicile à Bière. Il a fait plusieurs dupes dans la Broye fribourgeoise et vaudoise.

Un jeune homme qui l'accompagnait dans sa tournée, mais qu'on nous dit hors de cause, a été laissé en liberté.

L'exposition de jouets suisses. — Samedi 22 avril, à 4 heures, s'ouvrira, au Musée industriel cantonal de Fribourg, l'exposition de jouets suisses organisée par le *Werkbund* et qu'on a pu admirer déjà à Zurich, à Aarau et à Berne. Elle contient, dit-on, des choses charmantes et qui montrent que la Suisse pourrait suffire à ses besoins dans ce domaine. Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos qu'en 1913, qui est la dernière année normale avant la guerre, il est entré en Suisse des jouets pour la somme de 3,112,497 fr. A elle seule, l'Allemagne en a fourni pour 2,575,564 fr.

L'exposition des jouets sera visible jusqu'au 15 mai.

moments un seul homme peut l'approcher : le père. Une seule chose attendrit l'infirme ; voir les champs de chez lui, les labours de ses bœufs, les semailles d'où naîtront les avoines et les blés, les horizons où il a connu la vie pleine. Depuis six ans que celle-ci l'a quitté, il n'a pas reparu dans le bourg de Sallertaine, même pour ses Pâques, qu'il ne fait plus. Jamais il n'a rencontré sur sa route Félicité Gauvrit, de Seuilère. Seulement, il demande quelquefois à Eléonore : « Entends-tu raconter qu'elle se marie ? Est-elle belle toujours, comme au temps où j'avais ses amitiés ? »

Lorsque Marie Rose entra dans la salle de la Fromentière, ce fut lui seul qu'elle regarda, à la dérobée, et il lui sembla qu'il avait son mauvais rire, et qu'il avait vu ou deviné la sortie du valet.

Près de Mathurin était assis François, bien différent de l'ainé, homme de taille moyenne, gras, rose et réjoui. Celui-là, Rousille ne le craignait point. Il s'occupait de son plaisir plus que tout le reste. Travail leur médiocre, dépensier, coureur de foires et de marchés, il était facile à vivre, car il avait besoin des autres. Physiquement et

Teinturerie de M.
Le dividende des grandes teintureries de Morat et de Lausanne révisé l'année 1915 est de 5 %, 1914.

Marché-concours d'élevage. — Nous rappellerons les intéressés que pour le Marché-concours de porcs d'élevage qui aura lieu le lundi 1er mai prochain à la foire, les formulaires d'inscription sont à la disposition des éleveurs, les secrétaires des syndicats agricoles, après avoir été signés, doivent être envoyés jusqu'au lundi 24 avril au bureau du Département de l'Agriculture à Fribourg. Seuls les agriculteurs membres du syndicat d'élevage du porc peuvent inscrire des sujets pour le concours.

GRUYÈRE

Peter, Cailler, Chocolats suisses. — L'assemblée générale des actionnaires de la Société Peter, Cailler, Kohlenstein & Co, a eu lieu le 18 avril, assistaient 69 actionnaires ou représentants.

L'assemblée a approuvé, le bilan et les comptes de l'exercice 1915, qui se présente avec un bénéfice net de 3,510,916 fr. Les amortissements divers s'élèvent à 1,018,190 fr. 26, règlement des dividendes au personnel (165,462 fr. 45) et une allocation de 100,000 fr. au fonds de réserve.

Le bénéfice, après prélèvement de 50,000 fr. en faveur d'œuvres sociales, a été affecté comme suit : 300,000 fr. au fonds de réserve ; 148,045 fr. 80 à la réserve spéciale ; le solde, déduction faite des statuts, a permis de verser aux actions d'un franc 10 % payables dès le 1er mai de 9 fr. aux bons de jouissance. La somme de 4840 fr. 60 est affectée à un nouveau

Marché hebdomadaire. Le marché de jeudi n'a guère varié par la température matinée surtout, le temps est resté agréable et a contribué à éloigner le marché une bonne partie de visiteurs habituels.

Les œufs, en dépit de la hausse toujours plus forte avant Pâques, sont néanmoins restés à un prix raisonnable, le beurre a baissé de 4 fr. 40 à 4 fr. 20, la légère hausse ressentie dans le lait provient sans doute de l'absence des apports qui ont été suspendus.

Comme les jaudia précédents, le marché aux plantons qui a eu lieu dimanche matin, a été animé de ventes de bettes, tout prenait un bon caractère pour nos campagnes pour nos campagnes sous forme de plantons. Une particularité à signaler, c'est la cherté des

morales, il ressemblait à deux ans plus âgé que lui, elle la figure large, des yeux tournés et une apathie de nature à lui faire à tous les deux les semences du père. Mais, tandis que la femme présent disparue, paysanne observée comme il en existe tant encore dans nos campagnes profondes, demeurée à la caserne l'avait perdu.

été opérée sous l'influence des propagandistes allemands. Le consulat allemand a demandé à Carranza la cavalerie américaine.

FRIBOURG

Un individu nommé Kissling, signalé comme escroquant dans la Broye, par ses manœuvres. Sa spécialité est de se présenter dans les églises catholiques et protestantes pour remettre des sermons de 20, 10 et 2 francs. Il rembourse ces avances à son naturel.

Le mardi 22 avril, à 4 heures, au Musée industriel de Fribourg, l'exposition de la Suisse pour 1913, qui est la plus importante avant la guerre en Suisse des années de 3,112,497 francs. L'exposition sera visible.

Le marché de jeudi n'a guère été favorisé par la température. Dans la matinée surtout, le temps était déplorable et a contribué à éloigner de notre marché une bonne partie de ses visiteurs habituels. Les œufs, en dépit de la demande toujours plus forte avant la fête de Pâques, sont néanmoins restés à 12 centimes pièce. Le beurre a été vendu à raison de 4 fr. 40 à 4 fr. 80 le kilo. La légère hausse ressentie par cette dernière provient sans doute de la faiblesse des apports qui ont été insuffisants. Comme les jadis précédents, c'est le marché aux plantons qui a eu le plus d'animation. Plats de choux, de bettes, tout prend le chemin de nos campagnes pour nous revenir en automne sous forme de légumes appétissants. Une particularité à signaler, c'est la cherté des petits oi-

Teinturerie de Morat. — Le dividende des grandes teintureries de Morat et de Lausanne réunies pour l'année 1915 est de 5 %, comme en 1914.

Marché-concours de porcs d'élevage. — Nous rappelons aux intéressés que pour le Marché-concours de porcs d'élevage qui aura lieu le lundi 1er mai prochain à l'occasion de la foire, les formulaires d'inscription sont à la disposition des éleveurs chez les secrétaires des syndicats. Ces formulaires, après avoir été signés et très exactement remplis, doivent être renvoyés jusqu'au lundi 24 avril au bureau du Département de l'Agriculture à Fribourg. Seuls les agriculteurs membres d'un syndicat d'élevage du porc peuvent inscrire des sujets pour ce Marché-concours.

GRUYÈRE

Peter, Cailler, Kohler, chocolats suisses. — A l'assemblée générale des actionnaires de la Société Peter, Cailler, Kohler, chocolats suisses, qui a eu lieu à Vevey, le 18 avril, assistaient 69 actionnaires, porteurs ou représentants de 66,646 actions. L'assemblée a approuvé, à l'unanimité, le bilan et les comptes de l'exercice 1915, qui se présente avec un bénéfice net de 3,510,916 fr. 40 après amortissements divers s'élevant à 1,018,190 fr. 26, règlement du compte « Subsidés au personnel mobilisé » (165,462 fr. 45) et une allocation de 100,000 fr. au fonds de retraite du personnel.

Le bénéfice, après prélèvement de 50,000 fr. en faveur d'œuvres de bienfaisance, a été affecté comme suit : 500,000 fr. au fonds de réserves spéciales ; 148,045 fr. 80 à la réserve ordinaire ; le solde, déduction faite des réserves statutaires, a permis la répartition aux actions d'un dividende de 10 % payable dès le 19 avril, et de 9 fr. aux bous de jouissance. Une somme de 4840 fr. 60 est reportée à nouveau.

Marché hebdomadaire. — Le marché de jeudi n'a guère été favorisé par la température. Dans la matinée surtout, le temps était déplorable et a contribué à éloigner de notre marché une bonne partie de ses visiteurs habituels.

Les œufs, en dépit de la demande toujours plus forte avant la fête de Pâques, sont néanmoins restés à 12 centimes pièce. Le beurre a été vendu à raison de 4 fr. 40 à 4 fr. 80 le kilo. La légère hausse ressentie par cette dernière provient sans doute de la faiblesse des apports qui ont été insuffisants.

Comme les jadis précédents, c'est le marché aux plantons qui a eu le plus d'animation. Plats de choux, de bettes, tout prend le chemin de nos campagnes pour nous revenir en automne sous forme de légumes appétissants. Une particularité à signaler, c'est la cherté des petits oi-

gnons, qui sont hors de prix. Cela s'explique par le fait que cette marchandise, que l'on appelle oignons de Bâle, nous vient en grande partie de Mulhouse ou des environs. Pendant la guerre, la culture en est probablement moins importante et, en tout cas, l'exportation a subi des restrictions qui influent grandement sur les prix.

La Correspondance Fribourg-Bulle. — Depuis quelques jours, les courses organisées par la Compagnie des C. E. G. ont commencé. Les voitures automobiles ont un aspect séduisant qui, à lui seul, engagerait les voyageurs à user de ce moyen de locomotion. Les contrées desservies par ces nouvelles courses accueillent avec plaisir cette organisation.

Concert. — Le Corps de Musique de la Ville de Bulle donnera dimanche, jour de Pâques, concert au kiosque, à la sortie de l'office.

Tournoi de foot-ball. — Le Foot-ball club de Bulle organise, pour le dimanche 23 courant, un tournoi qui promet d'être une récréation des plus attrayantes. La partie se jouera sur le terrain de la patinoire. Plusieurs sections, parmi lesquelles figurent des représentants des meilleurs équipes intercantoniales concourant annuellement dans les épreuves de championnat, ont répondu affirmativement à l'appel du club bullois et se disputeront sur le terrain les coupes et diplômes formant le couronnement de cette fête sportive.

Cours d'industrie laitière, à Bulle. — La Société coopérative pour la vente du fromage de Gruyère, d'entente avec la Station d'industrie laitière, à Fribourg, fera donner à Bulle, les 27 et 28 avril, un cours théorique et pratique sur la fabrication du fromage, selon le programme suivant :

Jeu, 27 avril : 1 1/2 h. Conférence sur la reconnaissance du pis et de la sécrétion du lait. — M. Chardonnens, inspecteur.
3 h. Conférence sur la connaissance et les essais du lait. Démonstrations pratiques. — M. Chardonnens, inspecteur.
4 1/2 h. Conférence sur le commerce et la fabrication du Gruyère de consommation. Après la conférence, discussion générale sur ce sujet. — M. E. de Vevey, directeur.

Vendredi, 28 avril : 7 1/2 h. Fabrication pratique à la laiterie de Bulle. — M.M. Robadey, laitier, et Chardonnens, inspecteur.
1 1/2 h. Conférence sur l'hygiène du lait et du bétail. — M. Chardonnens, inspecteur.
3 h. Inspection de quelques étables des environs.

Il sera accordé aux participants qui suivront régulièrement le cours :

1. Une indemnité de fr. 15.— pour les deux jours ;
2. Une prime à ceux qui remettront, après le concours, un résumé de ce qu'ils auront théoriquement et pratiquement appris.

Un pressant appel est adressé spécialement aux fromagers qui sont appelés à transformer le mode actuel de fabrication du « rayon » en fromage pour le couteau. S'inscrire par écrit auprès du bureau de la Société coopérative pour la vente du fromage de Gruyère, à Bulle, d'ici au 25 courant.

Coiffeurs. — Les salons de coiffure seront fermés le jour de Pâques.

Avis. — La Police locale rappelle au public que la circulation des petits chars est absolument interdite sur les trottoirs. Les infractions à cette défense seront punies d'amende. (Communiqué.)

Avis aux parents. — La Commission scolaire de Bulle rappelle qu'il est défendu aux enfants de circuler

dans les rues et sur les places publiques après 8 heures le soir. Les contraventions à cette prescription seront punies d'amende. (Communiqué.)

Opinion d'un instituteur.
M. Ed. L., instituteur, à St., nous écrit : « Je me sers constamment des Pastilles Wybert Gaba depuis deux ans, notamment pendant l'hiver, et puis vous assurer que dès lors, je n'ai plus eu d'enrouement, de toux, ni de maux de gorge. Les Pastilles Gaba sont précieuses, surtout pour les membres du corps enseignant. » Exigez le nom de Gaba. En vente partout, mais seulement en boîtes bleues à 1 fr.

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîtes (10 paquets) fr. 1.50 Toutes pharmacies

Le Corps de Musique de la Ville de Bulle a le regret de faire part à tous ses membres honoraires, actifs et passifs du décès de

Monsieur Alexandre HEIMO
son dévoué membre actif depuis 25 ans et les invite à assister nombreux à son ensevelissement qui aura lieu samedi 23 courant, à 10 1/2 heures du matin.
R. I. P.

VIEUX MÉTAUX
Je suis toujours acheteur aux prix suivants :

Ustensiles d'étain fr. 5.— le kg.
Vieux cuivre » 3.70 »
Bronze et laiton » 2.70 »
Prix spéciaux suivant quantité. — Paiement garanti dans les 48 heures. Port remboursé de moitié.
Ed. Margot, Av. de Morges, 43 Lausanne
Maison suisse de toute confiance.

Je suis acheteur de
LAINES
lavées et non lavées au meilleurs prix.
Ecrivez de suite à G. Bloch, Bâle, Burgfelderstrasse.

Boulangers.
On demande un ouvrier boulanger, connaissant la pâtisserie et exempt du service militaire. Entrée de suite.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H. 667 B.

Travaux en soumission.
La Commune de Broc met en soumission les travaux de nettoyage de débris résultant d'une crue d'eau sur le pâturage de la Grosse-Gîte. L'adjudication se fera en deux lots. Pour voir les travaux, s'adresser à M. Emile SUDAN, conseiller communal, qui sera à la disposition des amateurs le lundi 21 avril ext., pour 2 heures, à l'Hôtel de Ville.
Les soumissions seront reçues jusqu'au lundi 24 avril, à 6 heures.
Broc, le 18 avril 1916.
Le Conseil communal.

On demande
de suite une fille ou une remplaçante pour faire la cuisine et les travaux d'un ménage.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle.

On cherche
à acheter une chaudière de 260 à 320 litres et une baratte tournante, sans pied, pour la montagne.
Ecrire en indiquant contenance et prix à Alphonse Dubuis, à Rossinières.

A louer
belle chambre meublée.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H. 672 B.

2 bons sciens et manœuvres sont demandés
à la Scierie LEVRAT, Bulle.

ON DEMANDE
2 ou 3 bons ouvriers connaissant la scie ou la circulaire ; travail assuré pour toute l'année.
S'adresser Usine Castella et Gex, à Bulle.

Le Syndicat d'alpage de Villarzel cherche un
garde-génisses
très consciencieux pour un troupeau de 50 à 53 génisses.
Adresser les offres à Ernest Bersier, Villarzel (Vaud).

A louer
à proximité de la gare, une chambre meublée exposée au soleil.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H. 676 B.

Estivage.
Je prendrais quelques vaches en estivage. Belles montagnes.
S'adresser à Louis Comba, Montbovon.

Pour FRANCE
ouvriers désireux partir demander liste emplois disponibles au représentant des Usines de France, case Rhône, Genève.

A louer
un petit appartement avec dépendances, jardin potager. Entrée à volonté.
S'adresser à M. Lucien Pasquier, Bulle.

On demande pour de suite une jeune fille comme
Apprentie modiste.
Se présenter le matin, de 10 à 11 heures
AU LOUVRE, BULLE

On demande
une personne pour aider au ménage.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle.

Mises publiques.
Le 24 avril courant, de 2 à 4 heures de l'après-midi, il sera exposé à vendre aux enchères publiques, à l'auberge de la Tzintre, à Charmey, les articles 369b, 464bab et 464 baa du Régistre foncier de Charmey.
Ces immeubles pourraient être utilisés comme pension pour étrangers.
Pour voir les immeubles, s'adresser à Joseph Overney à Charmey, et pour les conditions au notaire Andrey, à Bulle.

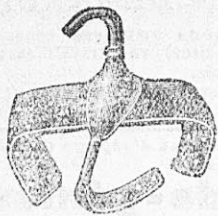
TRÈME
Le public est informé qu'il est expressément défendu de jeter les balayures et tous débris quelconques sur les perrés de la Trême.
Ces matériaux ne peuvent être déposés qu'aux places de décharges désignées par les Communes.
Les contraventions à cette défense seront punies d'une amende de 10 francs.
La Commission d'endiguement de la Trême.

On demande
un jeune homme de 15 à 17 ans comme domestique de campagne.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité, Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H. 644 B.

A vendre
quelques mille pieds cubes de foin et regain 1^{re} qualité, à manier sur place ou à emmener. Place pour 20 pièces de bétail.
Adresse : Aimé Henchoz, Les Moutins, près Château-d'Oex.

A louer
un petit logement ou chambre seule.
S'adresser à Dupasquier, secrétaire, à La Tour.

Articles pour l'hygiène.



ESSAIS gratuits de bandages herniaires !

ROBERT DUFÉY, bandagiste,
38, Place de la Gare, FRIBOURG

seul spécialiste du canton, fait journallement la démonstration et l'essai gratuits de bandages herniaires élastiques à ressort, etc.

Grand choix de ceintures ventrières.

Téléphone N° 3.50.

3222 F

Objets de pansements.

CIDRE garanti pur jus

qualité excellente et claire en flûts
prêts à 27 cts. le litre, contre rem-
boursement. 1001 F

Cidrerie de Morat.

D^r GOUMAZ
de retour.

GOUDRON BURNAND

extrait du meilleur pin de Norvège,
30 ans de succès contre Rhumes,
Catarrhes, Toux Bronchites.
1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

TRANSPORTS FUNÉBRES à destination de tous pays.

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève

CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Emile Judet, relieur ; FRIBOURG-VILLE, M. Fernand Blochinger, magasin et dépôt, Rue de l'Université, 6, Téléphone; CHATEL-SAINT-DENIS, M. Emile Schroeter; ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste; ESTAVAYER-LE-LAC, MM. Dietrich frères, ébénistes.

Cognac ferrugineux Golliez

Excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.
En flacons de frs 3.50.

Sirap de Krou de Noix Golliez

Excellent dépuratif, employé avec succès p. combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.
En flacons de frs 3.— et frs 5.50.

Alcool de menthe et camomilles Golliez

Infaillible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements.
= Soisson hygiénique et digestive, appréciée des militaires et touristes. =
En flacons de fr 1.— et frs 2.—
En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Golliez à Morat.
Exigez toujours le nom de „GOLLIEZ“ et la marque des „deux palmiers“.

COMMERCE DE BOIS
ENTREPRISES DE COUPES

Fritz Flukiger fils & A^{te} Béguin

Ancien Préposé Forestier Cantonal

LA CHAUX-DE-FONDS, Rue Jaquet-Droz, 60.

Ventes et Achats de Propriétés
Gérances, Inventaires. — Renseignements forestiers.

Achats de Bois sur pied
en Billons et Sciages.

TÉLÉPHONE 899. — Télégrammes : FLUBÉ, CHAUX-DE-FONDS.

Succursale et Bureau de renseignements

Jacques Jeanneret, Agence Commerciale, Grande Rue, 5
LE LOCLE

TÉLÉPHONE 1.47.

DOMAINE A LOUER

L'Administration communale de la Ville de Romont exposera en mises publiques le 9 mai prochain, à 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville du dit lieu, pour le terme de neuf ans, à partir du 22 février 1917, le beau domaine de la Rochette dessus, propriété de l'Hôpital bourgeois de Romont, de la contenance de 62 poses fribourgeoises en un seul mas avec beau verger de rapport.

Pour visiter le domaine et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. Margueron, Conseiller communal, à Bossens (Romont).
Romont, le 14 avril 1916.

Le Conseil communal.

PAQUES

Reçu immense choix de CRAVATES en tous genres, à des prix défiant toute concurrence.

Salons de coiffure pour Dames et Messieurs

Vve A. Margot, Rue de Gruyères, Bulle.

Tuiles double emboitement

Passavant, Laufon, Liessberg, Langenthal, Bonfol, etc., toujours en dépôt aux prix de fr. 95.— à fr. 130.— le mille selon quantité et marque.

Booroes

chêne et sapin toujours achetées au plus hauts prix.

Engrais

de nouveau en dépôt.

E. Glasson & C^{ie}, Bulle.

Dans votre INTÉRÊT, visitez et faites VOS ACHATS à la **LIQUIDATION TOTALE**

AUX VRAIES OCCASIONS

55, rue de Lausanne, 55, FRIBOURG
qui est complète, sincère, rapide et définitive.

Malgré la hausse des marchandises, nous continuons à tout liquider, et plus que jamais nous engageons vivement le public à profiter des occasions uniques qui sont offertes dans chaque rayon, car tout doit disparaître; tout sera sacrifié et tout sera vendu avec **GRANDES PERTES!**
Spécialement en Confections pour dames et jeunes filles nous faisons de grands sacrifices.

Grand assortiment dans les rayons :

Bonneterie, Tabliers, Lingerie, Sacoques, Tapis de table.

Confections pour Messieurs et Garçons, etc.

Tous les articles sont marqués en chiffres connus, avec l'ancien prix et le prix de liquidation.

Perdu

vendredi dernier, à Riaz, une certaine somme en billets de banque. La personne qui l'aurait trouvée est priée de la rapporter contre bonne récompense à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle.

On demande

une jeune fille de la campagne pour apprendre le métier de repasseuse.
S'adresser à Mme A. Gremoud, repasseuse, Bulle.

CHARROI de billons.

On offre à transporter 300 m³ de billons depuis le pâturage « La Gassa » jusqu'à la place de dépôt « au Praz Barras », rière La Villette.

On traiterait, le cas échéant, pour le transport jusqu'à Bulle.
S'adresser à M. le D^r Geinoz, à Bulle.

On demande

des ouvriers pour travailler dans les plantations et terrassements.
S'adresser à Aug. Morand, rue de Vevey, N° 546, Bulle.

FROMAGE

Gruyère extra (à la goutte) 1915, depuis 5 kilog., à fr. 2.60.
Maigre salé, depuis 5 kilog., de fr. 1.40 à 1.70.

Agence agricole Aug. BARRAS, BULLE

On demande

une fille pour faire le ménage et connaître les travaux de la campagne.
S'adresser à Jules Morand, Café du Tirage, Bulle.



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" " " 6 mois " 2.50
Etranger . . . 1 an " 5.—
" " " 6 mois " 3.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Physionomies mas

L'autre jour, Pierre Du Suisse, parlait des masques qui couvraient les agents germanique (car nous ne faisons à nos lecteurs l'injure de leur dire qu'ils n'ont pas deviné, couvraient, disons nous, d'infiltration lente et sûre de bien et silencieusement leur besogne.

Mais ceux-là sont peut-être à certain point de vue, vaillent pour une idée, ils voient de la réalisation d'un but à atteindre sont ce du moins ils ne portent pas ceux qui le veulent bien, Mais si nous regardons nous, si nous observons certaines physionomies qui nous, nous ne pouvons pas constater tout cela, masques sont nombreux.

Nous voyons d'abord l'indifférence; il est des gens qui paraissent blasés de tout ce qui se passe, ne touche ou du moins ne paraît toucher. Ce sont des hommes inoffensifs, qui font du mal sans le vouloir, car ces hommes souffrent de soutenir constamment un masque d'indifférence. C'est une terrible torture que de veiller à ne faire paraître pour les souffrances d'autrui, l'émotion à l'ouïe d'un mal, sentiment de répulsion.

quité. Nous disions que certains sont inoffensifs. C'est vrai, mais quelque chose de révolte se généralise, ce sentiment de l'humanité, nous assisterons au plus abject et du égoïsme.

Mais ce n'est là qu'une exception.

Le masque le plus commun que nous voyons tous les jours, celui que, dans certaines circonstances, on porte ouvertement, comme le man, celui qui doit couvrir ses turpitudes, celui qui doit donner à celui qui le porte, la ration et les honneurs. C'est que que l'on modèle d'